

Conseil collectif sur la production fourragère réalisée par les techniciens de la Chambre d'Agriculture 71 Outil de pilotage et d'aide à la décision pour les éleveurs

Rédaction : Véronique GILLES – vgilles@sl.chambagri.fr – Amélie POULLEAU – apoulleau@sl.chambagri.fr – Denis CHAPUIS – dchapis@sl.chambagri.fr

Sommes des températures cumulées	200°C (base janvier) Apport d'azote	300°C- 350°C (base février) mise à l'herbe	500°C à 550 °C fin déprimage épis 5 cm	700°C-800°C fauche précoce début épiaison	1000°C foin précoce début floraison	1200°C foin moyen floraison	1400°C foin tardif médiocre début grainage	>1400 °C grainage
- Zones précoces - Zones tardives								

>300 m <300 m

A quand le retour du soleil ?

Station	Prairies ∑ tpt° cumulée base février	Précipitations hebdomadaires
Autun 300	1431	41,6
Autun 400*	1355	
Autun 500*	1279	
Macon	1671	61,8
St Symphorien de M	1524	49,1
Saint Yan	1544	140,6
Jalogny	1497	62,1
Beaudemont 300*	1534	
Beaudemont 400	1459	27,3
Mont St Vincent 600	1443	51,0
Mont St Vincent 400*	1588	
Matour	1485	52,7
Chalon	1548	27,1
Varenne St Sauveur	1641	33,1
St Maurice les Couches	1542	55,1

* données recalculées

La semaine qui vient de s'écouler a été très arrosée sur l'ensemble du département.

Les orages ont été très violents sur certains secteurs : Inondations de parcelles en zones humides, foins et cultures versées...

Au vu des prévisions de cette semaine, la reprise des chantiers de fenaison semble compromise. Le temps sera plus dégagé

à partir du début de semaine prochaine.

Avec l'avancement des sommes de températures, la qualité des fourrages diminue : Pensez à les faire analyser. L'échantillonnage est possible dès maintenant sur l'andain.

Pâture, gérer les agrandissements

Comment bien pâturer les repousses de fauche ?

L'introduction des parcelles fauchées dans les pâtures va se faire au fur et à mesure des repousses. Quelles que soient les conditions climatiques à venir, les règles à respecter sont les mêmes :

① Un temps de séjour ne dépassant pas **7 jours par parcelle** (avec un objectif de 3 à 5 jours), pour éviter le surpâturage. Mais dans tous les cas de figure, la hauteur d'herbe à la sortie des animaux ne doit pas descendre en dessous des **5 cm**.

② Laisser un temps de repos suffisant entre 2 passages pour favoriser la repousse. Les temps de repos pourront être de **3 à 4 semaines**, durée à ajuster en fonction de la précocité des prairies et des conditions climatiques : Au-delà de 30°, même avec une bonne réserve en eau du sol, la plupart des graminées ne poussent plus.

③ Il est important, de ne pas diminuer le nombre de paddocks, mais au contraire de l'augmenter, avec le rajout de parcelles :

• Afin de valoriser au mieux les repousses des fauches, un **redécoupage des grandes parcelles fauchées s'impose**.

• Pour déterminer la taille des paddocks, on utilise la norme de 10 ares d'agrandissement par UGB.

A titre d'exemple, pour un lot de 25 vaches + 25 veaux + 1 taureau soit 26 x 1,05 UGB = 27 UGB, si vous étiez à 40 ares par UGB vous passez à 50 soit 27 x 0,5 = 13,5 ha au lieu de 27 x 0,4 = 10,8 ha. Soit + 2.7 ha d'agrandissement.

Anticipez le renouvellement des prairies

Votre prairie permanente, ou longue durée est dégradée ? Le ressemis peut être nécessaire. Mais avant d'investir dans les travaux, posez-vous la question : **Qu'est-ce qui a amené ma prairie dans cet état ?** Les sécheresses successives ? Sûrement. Mais si vous voulez mettre toutes les chances de votre côté dans votre ressemis, pensez à la conduite que vous avez fait dessus, à sa fertilisation. Sans une modification de la conduite, vous reviendrez au même état en peu de temps.

En premier, la fertilisation. En système de fauche régulière, les exports de potasse sont importants. Or, les bonnes espèces en sont gourmandes. L'apport régulier de fumier est donc indispensable. Le pH : La plupart des sols de Saône-et-Loire sont acides. Si vous ne les entretenez pas avec un amendement calcique, le pH peut facilement descendre en dessous de 5. Le phosphore, ainsi que la plupart des oligo-éléments sont alors peu solubles. Par contre l'aluminium, très toxique pour les plantes productives, est libéré. Donc avant un ressemis, pensez à redresser votre fertilisation : CaO et fumier sont la base de votre réussite.

Attention aussi à **vosre conduite de pâturage** : Le surpâturage diminue les réserves des bonnes espèces (présentes toute l'année). Elles ont du mal à repousser et se font concurrencer par des espèces qui supportent mieux le pied : Pissenlits, plantain, achillée mille feuilles, capselle bourse à pasteur.

Semis de prairies : Faire le bon choix

Avant d'implanter une prairie temporaire, il est important de se poser les bonnes questions sur 3 points qui conditionnent le choix et la proportion des espèces à planter :

➔ **La durée** : Combien de temps va être exploitée la prairie ?

➔ **Le mode d'exploitation** : 100 % pâture, 100 % fauche ou mixte ?

➔ **Le contexte pédoclimatique** : Terrain séchant, humide, ... ?

Quels sont les intérêts des prairies multi-espèces ?

① Avoir une production fourragère plus régulière et qui fait face aux contraintes pédo-climatiques : Hétérogénéité intra-parcellaire et stress climatiques (sécheresses, excès d'eau, fortes chaleurs...).

② Le mélange avec des légumineuses permet aux graminées de bénéficier de l'azote que ces dernières apportent. De plus, la valeur alimentaire de la prairie devient plus régulière sur l'année grâce à la présence des légumineuses et à l'étalement de l'épiaison des graminées.

③ Dans les mélanges dits « complexes », on peut trouver un nombre élevé d'espèces, mais plus que le nombre, ce qui est important c'est la pertinence de celles-ci dans le mélange compte tenu du milieu et de la conduite. L'AFPF (Association

Française pour la Production Fourragère) préconise de se limiter à 8 variétés et 6 espèces.

☛ Quels sont les conditions de réussite de l'implantation de sa prairie ?

- ① Obtenir un lit de semences fin et régulier, avec un sol émietté en surface et rappuyé en profondeur.
- ② 1 cm maximum de profondeur de semis.
- ③ 2 roulages (avant et après semis).

Pour une parcelle 100 % pâturée

Le RGA reste la base de toutes prairies potentiellement pâturées du fait de son appétence et de sa valeur alimentaire. Pour concilier productivité et couverture du sol, il est conseillé d'associer un RGA Diploïde et un RGA tétraploïde. Les autres espèces seront associées en fonction de la conduite et du type de sol.

☛ En terrains frais ou humides :

Espèces	Dose de semis/ha	Typé variétal
RGA Diploïde	6 kg	½ tardif à tardif, peu remontant
RGA Tétraploïde	8 kg	Intermédiaire à tardif, peu remontant
Fétuque des prés	4 kg	
Fléole	3 kg	
Trèfles Blancs	3 à 4 kg	Associer les types nains et Hollandicum. Eviter le type « géant » en 100 % pâture : Moins appétant

☛ En terrains séchants :

On ajoute du Dactyle et/ou de la Fétuque élevée (moins appétante).

Espèces	Dose de semis/ha	Typé variétal
RGA Diploïde	6 kg	½ tardif à tardif, peu remontant
RGA Tétraploïde	8 kg	Intermédiaire à tardif, peu remontant
Dactyle	0 à 8 kg	Très tardifs (à privilégier si terrains sain l'hiver)
Fétuque élevée	0 à 8 kg	Feuilles souples, tardives à très tardives (à privilégier si terrain hydromorphe l'hiver)
Trèfles Blancs	3 à 4 kg	Associer les types nains et Hollandicum. Eviter le type « géant » en 100 % pâture : Moins appétant

Pour une parcelle 100 % fauchée

L'objectif est de faire du stock sur toute la période de production, sans la contrainte du pâturage. On peut donc intégrer des espèces productives mais non adaptées à la pâture.

☛ En terrains profonds et sains :

Espèces	Dose de semis/ha	Typé variétal
Dactyle	5 kg	Tardif
Fétuque élevée	5 kg	Tardive, feuilles souples
Luzerne	10 kg	Flamande (Nord), dormance 4 à 5
Trèfle Violet	5 kg	Diploïde

☛ En terrains secs :

La luzerne pure ou en association avec du Dactyle est très bien adaptée :

➔ **Luzerne pure** : 25 kg/ha. Il est conseillé d'associer deux variétés avec des dormances différentes pour une meilleure répartition de la production et une moindre sensibilité aux maladies. Il existe des mélanges commerciaux de ce type.

➔ **Luzerne-Dactyle** : 5-7 kg de Dactyle + 15-18 kg de Luzerne.

Pour une parcelle Fauche/Pâture

Espèces	Dose de semis/ha	Typé variétal
RGA Diploïde	4 kg	½ tardif à tardif, peu remontant
RGA Tétraploïde	4 kg	Intermédiaire à tardif, peu remontant
Dactyle	4 à 8 kg	Très tardifs (à privilégier si terrains sains l'hiver)
Fétuque élevée	6 à 10 kg	Feuilles souples, tardives à très tardives (à privilégier si terrain hydromorphe l'hiver)
Trèfles Blancs	3 à 4 kg	Associer les types nains et Hollandicum. Eviter le type « géant » en 100 % pâture : Moins appétant
Fléole	4 kg	

Espèces :	Utilisation			Sol					Comportement au sein du mélange				Intérêts dans un mélange :
	Pâturage	Mixte	Fauche	Sain et profond	Alternance hydrique	Hydromorphe	Séchant acide	Séchant calcaire	Vitesse d'installation	Pouvoir de concurrence au printemps*	Pousse estivale	Productivité après 3 ans	
RGH **	9	9	1	1	1	1	1	1	9	9	1	1	Productivité dans la phase d'installation, limitation du salissement.
RGA précoce-à ½ tardif	8	5-7	1	3	3	3	3	3	8	5-7	1	3	Qualité, appétence, engazonnement, vitesse d'installation, pâturage.
RGA tardif à très tardif	8	3-5	1	3	3	3	3	3	8	3-5	1	3	Qualité, appétence, engazonnement, vitesse d'installation, pâturage.
Dactyle	(1)								5	8	8	9	Protéines, potentiel de production estivale, pérennité
Fétuque élevée	(1)								3	7	8	9	Potential de production estivale, pérennité, fibres
Fétuque des prés									3	4	5	3-5	Qualité, appétence
Fléole									1	3-4	4	5	Aptitude au fanage, résistance au froid
Trèfle blanc		(1)	(1)						5	3-4	3-4	4-6	Qualité, appétence, fixation d'azote, aptitude au pâturage
Trèfle violet **									7	6	6	1	Rapidité d'installation, énergie et protéines, fixation d'azote, appétence, production premières années
Luzerne							(2)		4	3-6	9	7	Protéines, production notamment estivale, fibres, fixation d'azote
Sainfoin									7	5	8	1-5	Légumineuse non météorisante, tanins, résistance au sec, fixation d'azote
Lotier									4	3	5	6	Légumineuse non météorisante, tanins, résistance au sec, fixation d'azote
Trèfle hybride									5	5	3	1-3	Fixation d'azote, production précoce
Pâturin des prés									1	2	2	3	Engazonnement
Fétuque rouge									2	2	2	2	Engazonnement
Minette									4	2	3	3	Fixation d'azote

- Espèce bien adaptée
- Espèce moins bien adaptée
- Espèce inadaptée
- 9 = Rapide/fort
- 1 = Lent(e)/faible

(1) : Très variable selon les variétés - (2) : Avec chaulage fréquent et inoculation.
 * Pouvoir de concurrence au printemps : précocité au démarrage, port de plante et vitesse de croissance.
 ** Espèces de courte durée (3 ans) pouvant présenter un intérêt dans la phase d'installation des mélanges de longue durée. Des espèces de plus courte durée, telles que ray-grass d'Italie ou céréales par exemple, peuvent également être utilisées en tant que plantes-abri au cours des premiers mois de la prairie.
 *** Mais remplissant d'autres fonctions au sein du mélange.
 Remarque concernant les festuloliums : certains types de Festulolium sont proches de RGH et peuvent être utilisés dans les mêmes conditions. Les autres types se rapprocheront plutôt du RGA.